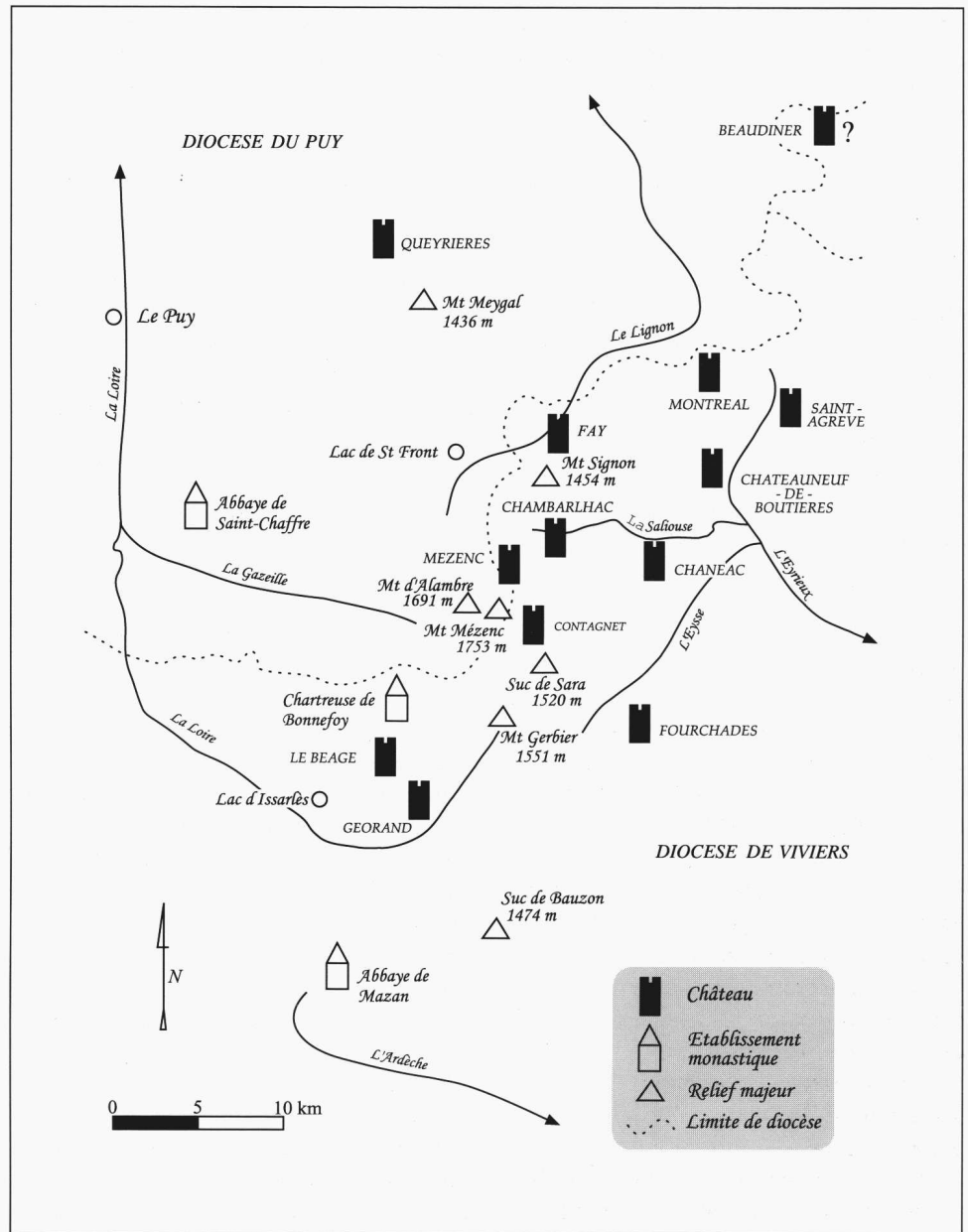


Les châteaux de la Famille du Mézenc à la fin du XII^e siècle
 in. P.Y. Laffont
 "Châteaux et habitats en Vivarais du X^e au XIII^e siècle"
 Thèse en cours (univ. Lyon II)



21. - Les historiens locaux l'ont baptisée Philippa de Fay, mais elle n'est pas mentionnée une seule fois de cette façon dans la documentation originale des XII^e et XIII^e siècles.

22. - Mention, dans une transaction de 1214, de Saura, femme de Raymond de Mévouillon, et dite fille de Météline et de Guillaume Jourdain de Fay : Arch. Dép. Isère B 3159.

23. - En 1211, les fils de Pons de Chapeuil et de sa femme Jarentone sont Pierre de Fay, Jarenton [de Chapeuil] et Guillaume Jourdain : *Gallia Christiana*, t. II, instr. col. 85-86. Ces patronymes, et plus particulièrement le dernier, évoquent bien évidemment les Mézenc.

24. - A la fin du XII^e siècle, Guillaume de Poitiers et Matheline de Clérieru confirment les donations faites précédemment à la Chartreuse par Guillaume Jourdain : *Chartreuse de Bonnefoy*, op. cit., n° 32.

25. - A. Lascombe, *Répertoire général des hommages de l'évêché du Puy (1154-1741)*. Le Puy, 1882, p. 180 et p. 198.

est, sans conteste, Philippa⁽²¹⁾ qui épouse Aymar II de Poitiers, comte de Valentinois. Elle lui apporte par sa dot la seigneurie du Mézenc et les nombreux châteaux qui en dépendent, tenus pour l'essentiel en fief* des évêques du Puy, ainsi que La Voulte et une partie de Clérieru du chef de sa mère. La seconde fille de Guillaume Jourdain, Saura, restée méconnue, n'en a pas moins contracté une alliance prestigieuse en épousant, à la fin du XII^e siècle, Raymond de Mévouillon qui appartient à l'une des plus puissantes familles provençales de l'époque⁽²²⁾. Enfin, il est possible que Guillaume Jourdain ait eu une troisième fille, Jarentone, mariée avec Pons, seigneur de Chapeuil⁽²³⁾. Afin de renforcer l'alliance contractée entre les

Mézenc et les Poitiers de Valentinois, pour assurer le passage définitif dans cette maison du patrimoine des Mézenc et éviter toute contestation, Matheline, veuve de Guillaume Jourdain, épouse, elle, Guillaume de Poitiers, père d'Aymar et beau-père de sa fille Philippa⁽²⁴⁾. A la suite de ce double mariage, la plupart des châteaux du nord de la Montagne vivaroise basculent dans le patrimoine des comtes de Valentinois qui accroissent ainsi de façon considérable leurs domaines du Vivarais et contrôlent dès lors sur tout son tracé l'importante route reliant la vallée du Rhône au Puy par Mézilhac. Les hommages* rendus aux évêques du Puy en 1229, puis en 1251, 1276, 1288, 1311, etc.⁽²⁵⁾, par les comtes